

15 Mai 2005 Nettoyage de la pièce d'eau des Suisses à Versailles



L'association Les Brochets du Roy nous avait proposé, par l'entremise de Claude, de participer à un nettoyage de la Pièce d'eau des Suisses à Versailles. La visite de leur terrain de jeux inquiétait un peu sur la nature de nos découvertes.

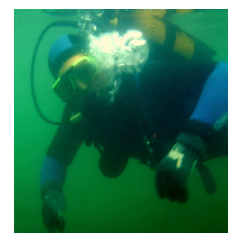
La météo des jours précédents avait laissé présager une opération dans la brume et la froidure. Finalement il y eut un soleil royal. La température de 4° à 7h30 passait progressivement à 8° puis 16° vers midi. L'eau par contre restait stable à 11°.

Sitôt les grilles ouvertes, nous nous installons et dans la bonne humeur, les membres présents se partagent des viennoiseries et des liquides brûlants. Une pré-dégustation de liquides violents s'organise. Les 3 absents n'arrivant pas, le plan d'action est élaboré après une évaluation visuelle du nombre d'objets stagnants au fond et de la profondeur d'eau. Les visiteurs indécents du site ne sont pas des champions du lancer de canettes. Mais sur une bande de 3 à 4 mètres, le sol est recouvert de bouteilles vides noyées.



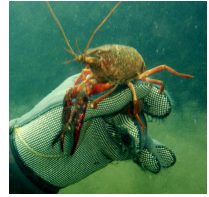
Le matériel est transporté à dos d'homme jusqu'au bord du bassin à un endroit où la margelle cassée permet de descendre moins acrobatiquement. Les rayons du soleil nous encouragent et les sauts droits dans 1,2m d'eau, sont amortis par une couche de vase de 30 bons centimètres. Un épais nuage noir nous entoure aussitôt et il faut un peu s'éloigner du bord pour retrouver une visibilité correcte. Nous nous éparpillons en trainant, qui une caisse flottante, qui un sac à pommes de terre, pour recueillir les monstres du fond de l'eau.

On nous avait annoncé 2 à 2,50m de profondeur, jamais nos instruments ne dépasseront 1.4m. Pourtant, passés les 20 mètres du bord, les herbiers disparaissent et le fond ressemble à une plage de sable à marée basse. Surtout ne pas toucher le fond, la main s'y enfonce et ressort en entraînant un panache noir qui emplit la zone et bouche la vue.



Les sacs se remplissent et au bout d'une bonne heure, les fuites d'eau froide commencent leur œuvre. Nous rejoignons le bord et commentons nos découvertes rejetées sur la margelle. Hormis, le monceau de bouteilles, entières ou cassées, les canettes, et les pots de yaourts, un sac contenant des papiers, un appareil photo, est retrouvé. Il

sera remis aux autorités pour restitution. Certains feront des rencontres, et, Papy s'amourachera d'une superbe écrevisse, époustouflée de rencontrer un grand mammifère marin moustachu au fond de sa baignoire. Par contre les brochets immenses et les carpes monstrueuses sont restés dans leurs repaires secrets.



Les derniers courageux finissent par remonter et rejoindre les voitures.



Le café chaud et les gâteaux succèdent à un liquide clair et ravageur à base de prunes proposé à la bouteille sans préavis par Laurent qui jubile à la vue des grimaces ou tremblements provoqués par la goulée de ce breuvage. André présente une alternative exotique, ainsi que Gérard et son jerrican traditionnel.

Il est temps de nous quitter, certains passeront au local du club pour restituer le matériel emprunté. L'expérience valait le coup, l'eau qui semblait fraîche ne l'était pas plus qu'à Audierne (que dis-tu Jean-Luc ?) ou Carantec à Pâques. Le soleil était de la partie, que voulez vous de mieux ? Ayons une pensée émue pour nos deux tourteaux qui ont du oublier au fond de leur nid douillet l'heure ou la date de cette intéressante matinée.

Gérard LEGRAND



Les plongeurs et l'équipe de soutien terrestre :

Nathalie, Christine, Daniel, Michel, Alain, Claude, Jean-Claude, André, Johanna, Pierrick, Gérard. Lily, Nathalie et Laurent



Le site du club de pêcheurs :

<http://www.lesbrochetsduroy.fr/index.html>

D'autres photos sur :

http://picasaweb.google.fr/gerardalbert1/2010_05_15_suisses?authkey=Gv1sRgCIPq-47Oz6mqOAE&feat=directlink